

HAROUN



LES PENSÉES D'HÉRACTÈTE

ÉQUATEURS

LES PENSÉES
D'HÉRACTÈTE

Haroun

LES PENSÉES
D'HÉRACTÈTE

ÉQUATEURS

Illustrations : Stéphane Rozencwajg.

ISBN 978-2-84990-707-8.

Dépôt légal : novembre 2020.

© Éditions des Équateurs / Humensis, 2020.
170 *bis*, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris.

contact@editionsdesequateurs.fr
www.editionsdesequateurs.fr

Je suis Héraclète et je n'existe pas.

Je suis un philosophe inventé de toutes pièces par l'auteur de ces lignes, qui n'hésite pas à m'utiliser pour briller en société. On a toujours un peu honte de ne pas connaître un philosophe mentionné au beau milieu d'une conversation, suivi d'un innocent « Ah, tu l'as pas lu ? ». Mais ne pas connaître un philosophe qui n'existe pas, rien de plus normal, n'est-ce pas ? Encore faut-il être sûr de sa non-existence. Certains ont tellement peur de perdre leur statut de « cultivés » qu'ils préfèrent prétendre avoir lu Héraclète dans le texte, plutôt que se demander pourquoi ils n'en ont jamais entendu parler. Ainsi, ils atteignent le summum de l'inculture. Ils prouvent au monde qu'on peut être « cultivé » et idiot. Lorsqu'on ne sait pas, on peut apprendre. Pas eux. Eux, ne savent pas qu'ils ne savent pas.

Héraclète. Un nom qui fait bien philosophe. Pratique. « Comme dirait Héraclète... » et c'est

toute l'autorité de la Grèce antique qui vient à ton secours dans cette discussion où tu es, il est vrai, à court d'arguments. Qui ose contredire un philosophe grec ? Il n'est plus là pour se défendre et, s'il a traversé les âges, c'est qu'il doit avoir raison. Si ça ne suffit pas, je rédigerai un jour ma fiche Wikipédia, on n'est pas à un faux près.

Être un personnage fictif n'est pas une position particulièrement confortable mais je n'ai pas à me plaindre, la vie réelle, celle que tu vis, toi, lecteur, ne m'attire pas vraiment. Le vrai point noir de ma non-existence est que je ne suis libre ni de mes actes ni de mes pensées. Tout est créé par cet auteur prétentieux qui se permet de dire ce que je pense ou ce que je fais. Ça m'exaspère !

J'aimerais bien le voir à ma place, tiens ! Un jour, si les dieux veulent (je suis polythéiste), j'inverserai les rôles et j'écrirai ce que l'auteur pense. Et il saura ce que c'est d'être une marionnette à la merci de son créateur. En tout cas sachez que je suis beaucoup plus talentueux, même s'il ne le reconnaîtra jamais. Pour tirer la couverture à lui, il expliquera qu'il m'a créé, qu'il a construit ce personnage après de longues réflexions et patati et patata, tout ce qui plaira aux journalistes qui acquiesceront en plissant les yeux pour faire croire qu'ils ont lu ce livre. Mais il ne m'a pas créé *réellement*, je lui suis *apparu*, un jour. Une pensée n'est pas invoquée, elle surgit dans l'esprit de celui qui

l'a, mais ça, il ne l'avouera jamais. Il a bien trop peur pour son libre arbitre. Cela voudrait dire qu'il ne possède pas son talent. C'est ce que je démontrerai dans un autre livre si celui-ci a du succès, mais rien n'est moins sûr.

Assez parlé de moi, parlons plutôt de ce qui t'attend. Ce livre est un carnet de pensées. Un recueil d'idées couchées sur le papier au gré de mes inspirations. Tu peux le commencer par le milieu ou la fin, peu m'importe.

Tu peux aussi ne jamais le commencer parce que c'est un cadeau que l'on t'a fait alors que tout le monde sait pertinemment que tu n'aimes pas lire. Manque de bol, certains de tes proches ont encore un espoir. Et te voilà en ma présence et moi en la tienne. Désolé.

Alors allons-y, bienvenue dans ces pensées, ces réflexions, ces aphorismes comme les philosophes sont les seuls à les appeler, car dans le monde actuel on dit plutôt vanes ou punchlines.

Si ça ne te plaît pas, ferme ce livre et donne-le. Je suis Héractète, le fameux philosophe qui n'existe que dans la tête de ceux qui veulent bien l'y laisser entrer.

Partir sur Mars c'est reconnaître qu'on n'a pas réussi à vivre sur Terre. C'est s'avouer vaincu. On cherche à quitter chez soi, avant d'avoir réussi à appliquer le « Connais-toi toi-même » de Socrate.

C'est un mélange complexe d'absence d'espoir, de tristesse infinie et d'égoïsme exacerbé.

C'est pire qu'un suicide. Celui qui se donne la mort garde une forme d'humilité, alors que le voyageur interstellaire mobilise des moyens extraordinaires pour s'en aller. Il laisse derrière lui un nuage de kérosène et des Terriens abasourdis. Eux continuent à lutter pour leur survie, en essayant tant bien que mal de préserver leur planète.

Ceux qui veulent partir sur Mars n'ont que faire de l'avenir de l'humanité terrienne, ce n'est plus leur problème. Ils veulent être les premiers de la prochaine humanité. Celle que, cette fois, ils ne rateront pas. Le futur Martien s'apprête à nous regarder de haut, ne se considérant plus comme un Terrien mais comme un « citoyen de la Galaxie ».

Le pire, c'est que nous regarderons sa performance sur nos écrans, bêtement émerveillés par cette prouesse technologique qui n'a d'autre visée que celle de satisfaire l'amour-propre de quelques milliardaires et leurs bandes d'ingénieurs assoiffés de colonisation nouvelle génération.

À l'arrivée, s'il y a des Martiens, les réduiront-ils en esclavage ou les massacreront-ils ? Les convertiront-ils de force à cette nouvelle religion qu'est l'ultra-capitalisme intersidéral dont Elon Musk est le prophète ?

Développe-toi, toi-même.

Une communauté de managers, de coachs et autres DRH est convaincue que le développement personnel permet de faire un pas de plus vers le bonheur au travail. Un pan entier de notre société est totalement converti à cette discipline qui possède ses codes : il faut savoir parler en public pour montrer l'étendue de sa confiance en soi. Faire preuve d'adaptabilité et ne jamais remettre en question l'atmosphère de l'entreprise. Se développer personnellement, c'est aussi dompter ses émotions. Parce que la colère ne résout rien, même pas les injustices, alors baissez d'un ton. Il faudra aussi gagner en leadership car depuis qu'on vous a mis à ce poste vos « collaborateurs » ne vous respectent pas. Non, ce n'est pas une question d'éducation, c'est juste que vous n'avez pas suivi la formation leadership. Soyez plus à l'écoute des autres. Eux le sont, même si ça ne se voit pas.

Vous l'avez compris, le développement personnel fait de nous des êtres meilleurs ou au moins des employés plus dociles, cela suffira amplement.

Pour moi, cela revient à demander aux individus de s'adapter à un système qui ne sait pas s'adapter à eux.

La philosophie, sans vouloir prêcher pour ma paroisse, ne promet pas tout ça, fort heureusement. Elle ne vous changera pas en employé modèle, mais vous aidera sûrement à mieux vivre dans cette société qui veut nous développer, nous rendre plus beaux, plus forts et plus rapides. En lisant de la philosophie, vous ne serez pas meilleur orateur, vous ne serez pas plus à l'écoute des autres et vous n'aurez pas davantage de leadership, mais une chose est sûre, vous vous satisferez de ce que vous êtes et de ce que vous avez. Si ça agace vos managers, conseillez-leur une formation en développement personnel.

ÉDITIONS **DES** ÉQUATEURS

www.editionsdesequateurs.fr

